

BULLETIN BAUDELAIRIEN



le 9 avril 1970

Tome 5, No 2

BULLETIN BAUDELAIRIEN

Publié deux fois par an, le 9 avril et le 31 août, à Nashville, Tennessee,
U.S.A.

Comité de rédaction: W. T. Bandy; J. S. Patty; R. P. Poggenburg,
(Vanderbilt); Peter C. Hoy (Oxford University).

Veillez adresser toute correspondance à Box 1663, Station B

Vanderbilt University

Nashville, Tennessee 37203

Abonnement annuel (2 numéros)

\$2.00

Le montant des abonnements doit être adressé, soit par
chèque bancaire, soit par mandat, au

BULLETIN BAUDELAIRIEN

Couverture: Malvina Mikesell, d'après Manet.

BULLETIN BAUDELAIRIEN

Tome 5, N°2

le 9 avril 1970

SOMMAIRE

Quelques inédits de Baudelaire

présentés par W. T. Bandy 2

Bibliographie: Baudelaire par delà la Manche
et l'Atlantique

par Peter C. Hoy 7

Aux sources de l'essai sur Wagner

par James K. Wallace 11

Les vingt-quatre amis de Baudelaire

par W. T. Bandy 16

Il y a cent ans. . . (1869) 19

Petite énigme 20

Travaux en cours 20

Annonce 20

Index du *Bulletin Baudelairien* (tomes I-V) 21

QUELQUES INÉDITS DE BAUDELAIRE

Présentés par W. T. Bandy

I. LETTRE INÉDITE À POULET-MALASSIS, 10 OCTOBRE 1859.

[Adresse]

Monsieur
Poulet-Malassis
Place d'Armes
Alençon

[Cachet postal]

Paris
6^e / 19
OCT.
59

Particulière

[Texte]

19 octobre 1859 [d'une main étrangère]

faites soigneusement l'annonce
des livres au dos.¹

Mon cher, pour vous renvoyer des épreuves², régulièrement ou irrégulièrement, il faudrait que je les reçusse. *Il est cinq heures, et je n'ai rien reçu.*

Je garde précieusement votre lettre comme Mémento. Je n'oublierai pas l'affaire de Calonne pour le 20 Novembre.³

Quant aux escompteurs, il en reste Tenré⁴, (qui fait toujours des grimaces à cause de vos procès) et Didot-Gélis⁴, qui n'en fait pas.

Mais je les veux soigneusement ménager. Vous avez trouvé sans doute une formule pour [mot rayé: *votre?*] encadrer dans le titre le nom d'*Hugo* sans faire une phrase barbare.⁵

Bien à vous
C.B.

Ne pourrez vous pas *tout* envoyer d'un coup?

[Notes]

Les manuscrits autographes de cette lettre et de la suivante se trouvent dans la collection Houghton à l'Université

Harvard. Nous remercions vivement le conservateur, M. William Bond, d'avoir accordé l'autorisation de les publier dans le *Bulletin Baudelairien*.

1. Il s'agit de la brochure sur Théophile Gautier, publiée par Poulet-Malassis et de Broise en novembre 1859. Pour le texte définitif de cette annonce, voir *L'Art Romantique*, éd. Conard, p. 489-490. Cf. aussi *Correspondance générale*, t. II, p. 365, note 1.

2. Au sujet de ces épreuves, voir *Art Romantique*, p. 490.

3. Voir *Correspondance générale*, t. II, p. 367.

4. Voir l'index de la *Correspondance générale*, s.v. Tenré et Didot-Gélis.

5. Jacques Crépet a donné la description du titre dans son édition de *L'Art Romantique*, p. 489.

II. LETTRE INÉDITE À HENRI BÉRARDI, 19 AOUT 1863.

[Adresse]	[Cachets postaux]
Monsieur Bérardi ¹	France par AMB ^T MIDI [?]
	4M
à l' <i>Indépendance Belge</i>	20.8
Montagne du Parc, 7.	Paris
	[?] 19
Bruxelles	[illisible]

personnelle

[Texte: recto et verso
d'une feuille pliée en
deux.]

Monsieur,

[D'une main étrangère:
"Inédite," accompagné de
quelques prix chiffrés]

Je vous remercie vivement de m'avoir écrit car votre lettre est tombée juste au moment où je partais.² Je présume que la raison qui vous empêche de prendre *le peintre de la vie moderne* s'applique également à tout autre morceau critique, tel que ceux que je vous avais proposés. Mais si j'avais eu le plaisir de vous voir, je vous aurais parlé de quelque chose qui sans aucun doute vous aurait plu, [mot rayé] et qu'une seule raison peut vous empêcher de publier; c'est le cas où [mot rayé: vous] *l'Indépendance Belge* aurait résolu de ne publier dans son feuilleton aucune matière *inédite*.

La chose en question, c'est deux Nouvelles d'Edgar Poe, qui doivent entrer plus tard dans le 5^e vol. de ma traduction.

L'un de ces morceaux,⁴ c'est la description de maisons de campagne et de jardins imaginaires; c'est, si vous voulez, l'imagination de l'auteur appliqué à l'art du *jardinier paysagiste*. L'étendue est de deux feuilles d'une Revue.

L'autre est une nouvelle dans le genre de la *Lettre volée* et de *l'Assassinat de la Rue Morgue*, c'est à dire l'esprit analytique de Poe appliqué pour la 3^e fois à la découverte d'un crime. Ca s'appelle *Le Mystère de Marie Roget*.⁵ L'Etendue [*sic*] est de 3 feuilles.

Je vous serais bien obligé de m'écrire deux mots à ce sujet, et aussi de me renvoyer les placards du *Peintre* ainsi que les *Poèmes en prose*. Car je n'aurai peut-être pas le plaisir de vous voir avant Novembre, et je puis en avoir besoin dans quelques jours.

Veillez agréer, Monsieur, l'assurance de mes sentiments bien distingués.

Charles Baudelaire

22. Rue d'Amsterdam

[Notes]

Plusieurs fragments de cette lettre ont été cités par le libraire Bernard Loliée dans son catalogue n° 8 (1963).

1. Cf. l'index de la *Correspondance générale*, s.v. Bérardi et *Indépendance Belge*.

2. Baudelaire annonce son départ imminent pour Bruxelles dans une lettre du 16 août 1863.

3. L'étude sur Guys paraîtra dans le *Figaro*, numéros des 26, 28 novembre et 3 décembre 1863.

4. Il s'agit sans doute du *Domaine d'Arnheim*, qui paraîtra pour la première fois en 1865 dans le volume d'*Histoires grotesques et sérieuses*.

5. Ce conte, qui avait été proposé à plusieurs directeurs de revues, paraîtra inédit dans les *Histoires grotesques et sérieuses*.

III. FRAGMENT DE LETTRE INÉDITE À PINCEBOURDE, 1860.

Le manuscrit autographe de cette lettre appartenait autrefois au D^r Frank L. Pleadwell, de Honolulu. Il fut vendu aux enchères à New York en octobre 1958. Dans le catalogue de vente, rédigé par les commissaires-priseurs, les Galeries Parke-Bernet, cette lettre figure sous le numéro 42. La description donnée dans le catalogue est fort inexacte, semble-t-il.

[Adresse]

Monsieur Pincebourde²
9 Ave. [sic] des Beaux-
Arts

[Sans date]¹

[Texte, d'après le catalogue]

Veillez remettre au porteur . . . tout ce qui peut m'être donné d'exemplaires sur fil, ainsi que mon exemplaire sur chine.³ Je profite de l'occasion pour vous rappeler qu'il faut penser à MM. Goepf (Revue Européenne),⁴ Sollard [sic]⁵, Dallos [sic]⁶, (Moniteur), De Wailly (Illustration), au Correspondant, à l'Union⁷ et à la Gazette de France⁸, enfin à Sainte-Beuve⁹ et à Deschanel¹⁰ . . .

[Notes]

1. Vers le 19 mai 1860.

2. Cf. *Corresp. générale*, t. III, p. 121.

3. L'ouvrage en question, *Les Paradis artificiels*, fut tiré à douze exemplaires sur Hollande, quatre sur chine et 1,200 sur papier d'Angoulême.

4. Le compte rendu de la *Revue européenne* (1^{er} juillet 1860) n'était pas signé.

5. *La Presse*, dirigée par Solar, n'a pas rendu compte des *Paradis artificiels*.

6. Le compte rendu du *Moniteur universel* était signé de Gustave Claudin.

7. *L'Illustration*, le *Correspondant* et *l'Union* semblent avoir gardé le silence sur *les Paradis artificiels*.

8. Le compte rendu dans la *Gazette de France* portait la signature de Maurice Lescure.

9. On sait que Sainte-Beuve, malgré bien des invitations, n'a jamais rendu compte d'un ouvrage de son ami Baudelaire.

10. Deschanel a parlé des *Paradis artificiels* dans un long article sur "Les Excitants", publié au *Journal des Débats* (14, 28, juin et 12 juillet 1860) et réimprimé dans *la Presse littéraire* (20 juillet et 5 août 1860).

IV. NOTE INÉDITE DE BAUDELAIRE AU SUJET DE SA TRADUCTION DE LONGFELLOW, 1861.

En novembre 1860, le musicien américain, Robert Stoepel (1821-1887), proposa à Baudelaire de traduire en vers français le poème indien de Longfellow, *Hiawatha*, en vue d'une production parisienne d'une *symphonie romantique* qu'il avait composée sur ce thème. Baudelaire accepta et se mit au travail, mais, le 5 décembre Stoepel partit brusquement pour

Londres, sans rembourser le traducteur. Pendant six mois, Baudelaire essaya de se faire payer, réclamant l'intervention de la Société des Gens de Lettres. Il est peu probable qu'il ait jamais touché l'argent qui lui était dû. A l'exception du "Calumet de Paix," imprimé dans *la Revue contemporaine* d'abord et recueilli, inexplicablement, dans l'édition Michel Lévy des *Fleurs du Mal*, la traduction de *Hiawatha* reste inédite.

Le document que nous présentons nous a été communiqué par Mme Lois Boe Hyslop, connue pour les excellentes traductions de Baudelaire faites en collaboration avec son mari, M. Francis Hyslop. Le manuscrit autographe se trouve à la bibliothèque de la Pennsylvania State University. Nous sommes heureux d'exprimer notre gratitude au bibliothécaire, M. Charles Mann, ainsi qu'à Mme Hyslop, pour le privilège d'offrir ce texte inédit à nos lecteurs.

Nous avouons ne pas comprendre toute la signification de cette note curieuse. Était-elle adressée à la Société des Gens de Lettres, à un avocat, ou à Stoepel lui-même? Rédigée à la troisième personne, elle a l'air d'une communication formelle, sommant Stoepel de ne pas attribuer la traduction à Baudelaire et cependant de n'y rien changer! La présence du titre, HIAWATHA, souligné deux fois, laisse penser que cette page a pu se trouver en tête du manuscrit de la traduction que Baudelaire devait livrer à Stoepel, après règlement.

[Texte]

HIAWATHA.

(M. R. Stoepel m'ayant imposé des difficultés insurmontables, comme, d'abord, de réduire en 300 vers français une matière de 800 vers anglais, en supprimant tous les signes héroïques et *homériques*, pour ainsi dire, de l'original,—ensuite, de traduire en prose poétique le même canevas, privé de tous les mêmes avantages.—M. Stoepel trouvera naturel que j'exige que mon nom ne figure pas sur ce livret, malgré tout le soin que j'ai mis à le faire.)

C. B.

Toutefois, si M. Stoepel tient à ce que son livret conserve un air poétique et caractéristique, je l'engage à ne rien changer à l'abrégé que j'ai essayé de faire du poème de Longfellow, pas même dans les (mot rayé: *tournu*) expressions et les tournures de phrases.—C.B.

BIBLIOGRAPHIE:

BAUDELAIRE PAR DELÀ LA MANCHE ET L'ATLANTIQUE

I. Traductions parues dans la presse et dans des revues (suppléments 1933-1965; 1968-69).

Cette deuxième liste sert à la fois de supplément (traductions parues en 1968 et 1969) et de complément (traductions parues entre 1933 et 1965) à l'essai de bibliographie que nous avons publié dans le *Bulletin Baudelairien* du 9 avril 1968.

La liste des traductions publiées en volume ou dans des ouvrages collectifs en formera la suite.

Supplément 1968-69

37. "Yr Albatros." Tr. par Gwynne Williams. *Barn* (Llandybie), Rhif. 70 (Awst 1968), 263. En gallois.
38. "The Gulf." Tr. par R. M. Rehder. *Agenda* (Londres), v. 6, nos. 3-4 (automne-hiver 1968), 79.
39. "My Past Life." Tr. par Richmond Lattimore. *Agenda*, v. 6, nos. 3-4 (automne-hiver 1968), 79.
40. "Spleen ["Je suis comme le roi . . ."]." Deux traductions par Roy Campbell et Robert Lowell. *The Sunday Times* (Londres), 6 oct. 1968. Dans l'article de George Steiner: "From poet to poet".
41. "Spleen ["Je suis comme le roi . . ."]." Trois traductions par Paul Stallybrass, Angus Macphee et Frederick Lindsay (en écossais). *The Sunday Times*, no. 7593 (8 déc. 1968), 58. Dans l'article de George Steiner: "The many pleasures of *Spleen*."
42. "Baudelaire in translation." *Poésie Vivante* (Genève), no. 29 (1969), 76-77. Trois versions par Paul Stallybrass, Angus Macphee et Frederick Lindsay (en écossais). Voir le no. 41.
43. "To the Reader." Tr. par Robert Lowell. *Bulletin Baudelairien* (Nashville, Tenn.), v. 5, no. 1 (31 août 1969), 39-40.
44. "Parfum exotique." Tr. par P. F. Sturm. *Adam. International Review* (Londres), nos. 331-333 (1969), 5.

45. "Un Fantôme: I. Les Ténèbres; II. Le Parfum; III. Le Cadre; IV. Le Portrait." Tr. par Frederick Morgan. *Adam. International Review*, nos. 331-333 (1969), 18-19.
46. "Invitation au Voyage." Tr. par David Paul. *Adam. International Review*, nos. 331-333 (1969), 20.
47. "Parfum exotique; Remords posthume." Tr. par Desmond Harmsworth. *Adam. International Review*, nos. 331-333 (1969), 21.
48. "Remords posthume; Spleen ['Pluvios, old rain-god . . .']; Le Possédé; Sed non Satiata; Le Vampire; Epilogue." Tr. par Doreen Bell. *Adam. International Review*, nos. 331-333 (1969), 21-24.
49. "The Phial." Tr. par David Paul. *Adam. International Review*, nos. 331-333 (1969), 24-25.
50. "Le Revenant." Tr. par Naomi Lewis. *Adam. International Review*, nos. 331-333 (1969), 25.
51. "Obsession." Tr. par Philip Cranston. *Adam. International Review*, nos. 331-333 (1969), 30.
52. "Spleen ['I'm like the monarch . . .']." *Adam. International Review*, nos. 331-333 (1969), 47.

Complément 1933-1965

53. "Lesbos." Tr. par William van Wyck. *The Poetry Quarterly* (Londres), I, no. 1 (janv. 1933), 9-11.
54. "The Enemy." Tr. par N. K. Cruickshank. *The Scottish Bookman* (Édimbourg), I, no. 3 (nov. 1935), 48.
55. "A Voyage to Cytherea." Tr. par Charles Henri Ford. *Modern Verse* (New York), I, no. 4 (oct. 1941), 9-12.
56. "Destruction." Tr. par Charles Henri Ford. *New Mexico Quarterly Review* (Albuquerque, N.M.), XI, no. 4 (nov. 1941), 484.
57. "Moesta et Errabunda." Tr. par N.M. Cruickshank. *The Poetry Quarterly* (Londres), XXXIII, no. 2 (mars-avril 1942), 95-96.
58. "The Clock," "The Fountain," "Play," "The Insulted Moon." Tr. par Paul Martin. *The American Poet*, II, no. 2 (mai 1942), 25-28.
59. "The Clock," "The Fountain," "Play," "The Insulted Moon," "Lola de Valence." Tr. anonyme. *The American Poet*, II, no. 6 (sept. 1942), 15-18.
60. "The Sun." Tr. par D. Paul. *The Listener* (Londres), XXX, no. 769 (7 oct. 1943), 404.

61. "Sonnet [*Recueillement*]." Tr. par William J. Tait [en écossais]. *The New Shetlander* (Lerwick, Shetland), no. 17 (juill.-août 1949), 30.
62. "A Voyage to Cytherea." Tr. par David Wright. *Poetry Quarterly* (Londres), v. 12, no. 3 (automne 1950), 144-145.
63. "Preface to *Les Fleurs du Mal*." Tr. par Roy Campbell. *Nine* (Londres), III, no. 1 (déc. 1950), 9-10.
64. "Two Poems by Charles Baudelaire: The Maid With the Heart of Corn," "The Lament of an Icarus." Trad. anonyme. *Rann* (Lisburn, Co. Antrim), no. 17 (automne 1952), 5.
65. "The Stranger." Tr. par Charles Henri Ford. *New Directions in Prose & Poetry* (Norfolk, Conn.), no. 14 (1953), 347.
66. "A Voyage to Cythera." Tr. par Tom Scott [en écossais]. *Lines* (Édimbourg), no. 3 (été 1953), 24-25.
67. "Til the Reader." Tr. par Tom Scott [en écossais]. *Nine*, IV, no. 1 (automne 1953-4), 40-41.
68. "The Murderer's Dram." Tr. par Albert Mackie [en écossais]. *Lines Review* (Édimbourg), nos. 11 & 12 (été 1956), 27-28.
69. "After Baudelaire's *Le Rebelle*." Tr. par George Starbuck. *The Noble Savage* (New York), no. 3 (avril 1961), 122.
70. "Daybreak." Tr. par Desmond McCarthy. *Granta* (Cambridge), LXIV, no. 1208 (29 avril 1961), non paginé.
71. "I. 'The sun is hung wi crape. Oh, my life's mune! . . .'; II. 'Aften, for fun, the men that gan to sea . . .'" II. Tr. par Albert Mackie [en écossais]. *Lines Review*, no. 17 (été 1961), 9.
72. "The Bookstore, Evening (*After Baudelaire*)." Tr. par Francis Fergusson. *The Sewanee Review* (Sewanee, Tenn.), LXIX, no. 3 (été 1961), 399-401.
Il s'agit d'une sorte de 'collage' de vers baudelairiens.
73. "Spleen [*I'm like the king . . .*]," "Autumn," "The Ruined Garden [*L'Ennemi*]," "The Flawed Bell," "Meditation," "The Abyss," "The Injured Moon." Tr. par Robert Lowell. *Poetry* (Chicago), XCVIII, no. 6 (sept. 1961), 343-347. Repris dans *Imitations* (Londres, Faber, 1962).
74. "Y Daith [*Le Voyage*]." Tr. par Euros Bowen [en gallois] avec une introduction, des notes et un glos-

- saire. *Taliesin* (Llandybie), Cyfrol 2 (Rhifyn Nadolig 1961), 84-92.
75. "After Baudelaire's *Le Guignon*." Tr. par George Starbuck. *The Noble Savage*, no. 5 (oct. 1962), 47-48.
76. "From Baudelaire: Spleen et Idéal. XVI. Châtiment de l'Orgueil; XXVII: *Avec ses vêtements ondoyants et nacrés . . .*." Tr. par George Starbuck. *Poetry*, CVI, no. 4 (juill. 1965), 291-292.
77. "From *The Voyage* [deux dernières strophes]." Tr. par Alan Bold. *Akros* (Bishopriggs, Glasgow), I, no. 1, (août-nov. 1965), 17.

Peter C. Hoy
Université d'Oxford

AUX SOURCES DE L'ESSAI SUR WAGNER

La première partie de l'essai sur Wagner—*Richard Wagner et Tannhäuser à Paris*—se termine par une liste de trois sources écrites auxquelles Baudelaire se rapporta dans ses efforts pour “s’informer du pourquoi et transformer sa volupté en connaissance” :

Je mâchai l'indigeste et abominable pamphlet de M. Fétis. Je lus le livre de Liszt, et enfin je me procurai, à défaut de *l'Art et la Révolution* et de *l'Oeuvre d'art de l'avenir*, ouvrages non traduits, celui intitulé: *Opéra et Drame*, traduit en anglais.

(AR, édition Conard, p. 209.)

Le pamphlet de M. Fétis signalé par Baudelaire est connu depuis longtemps; nous n'avons rien à ajouter à son sujet.

Le “livre de Liszt” est bien connu aussi; *Lohengrin et Tannhäuser*, publié en 1851, fut la source de deux longues citations dans l'essai sur Wagner. Il nous semble, cependant, que personne n'a vérifié l'exactitude des citations présentées par Baudelaire. Or, une comparaison de l'original de Liszt avec le texte de Baudelaire nous révèle quelques oublis ainsi que quelques petits remaniements dont au moins deux furent intentionnels.

Dans la première citation (AR, p. 205-206), Baudelaire omet une courte phrase dans la description du “temple de bois incorruptible”. Liszt écrit: [. . .] aux colonnes d'opale, aux ogives d'onyx, aux parois de cymophane [. . .]” (*Lohengrin et Tannhäuser*, p. 48), mais les “ogives d'onyx” disparaissent dans le texte de Baudelaire. Probablement il s'agit d'une simple négligence, soit de Baudelaire, soit de l'imprimeur. Pourtant il faut remarquer que dans le texte original de cette première citation, il n'y a point de mots en italiques sauf *adagio* qui se trouve vers la fin. Baudelaire ne mentionne pas qu'il ajoute lui-même les italiques¹ mais on comprend facilement la raison de tant d'insistance.

Baudelaire continue à ajouter des italiques au texte de Liszt dans la deuxième longue citation (AR, p. 231-233), alors que l'original n'en contient pas. Et cette deuxième citation s'écarte de l'original encore plus: Liszt écrit “Le spectateur [. . .] pourra trouver un singulier intérêt à suivre durant

1. Il reconnaît l'avoir fait pour un passage du programme du Théâtre-Italien qu'il reproduit—AR, p. 204.

trois longs acts [. . .]” (*Lohengrin et Tannhäuser*, p. 51), mais Baudelaire écrit seulement “durant trois actes”. Omission intentionnelle? Probablement. Quand Liszt écrit: “Quels sont les épopées et les drames [. . .]” (*Lohengrin et Tannhäuser*, p. 51-52), le texte de Baudelaire transpose les noms: “Quels sont les drames et les épopées [. . .]”. De même Liszt écrit: “Peu content du grand pouvoir [. . .]” (*Lohengrin et Tannhäuser*, p. 52), et Baudelaire omet encore une fois l’adjectif: “Peu content du pouvoir [. . .]”. Ne peut-on voir ici un effet de la hâte qu’avait Baudelaire de terminer l’essai “improvisé en trois jours dans une imprimerie” (*CG*, III, p. 264)? Mais comment expliquer alors le changement de temps dans une phrase qu’il passe délibérément du passé—“Il a mélodiquement dessiné [. . .]” (*Lohengrin et Tannhäuser*, p. 52),—au présent: “Il dessine mélodiquement [. . .]”?

Dans les oublis et les petits remaniements du texte de Liszt, nous voyons non seulement un Baudelaire un tantinet insouciant de l’exactitude, mais aussi un Baudelaire désireux de se faire comprendre—comme nous indiquent les italiques et le changement de temps d’une phrase. Et, il nous paraît évident que Baudelaire tâcha de défendre Wagner contre toute critique, même dans les détails—comme nous indique l’omission de l’adjectif “longs”.

La troisième source à laquelle Baudelaire se réfère au début de l’essai est le livre de Wagner, *Opéra et Drame*, “traduit en anglais”. On rechercha ce livre pendant des années. L’original, *Oper und Drama*, fut publié en trois tomes à Leipzig en 1852. Mais jusqu’à présent, on n’a trouvé aucune traduction anglaise faite entre 1852 et 1861. L’ignorance de cette source a fait naître des hypothèses: que Baudelaire fit traduire le livre pour son propre usage; ou bien qu’il dissimulait pour se donner un air savant!

Bien que nous ne puissions affirmer que Baudelaire l’ait lue (pour des raisons que nous présenterons plus tard), nous pouvons signaler l’existence d’une traduction datant de 1855-1856. Un périodique bien connu à l’époque, le *Musical World*, hebdomadaire publié à Londres par Boosey & Sons, l’imprima dans une série d’articles parus entre le 19 mai 1855 (t. XXXIII, N° 20) et le 26 avril 1856 (t. XXXIV, N° 17). Il est bien probable que cette traduction soit celle dont il est question dans l’essai de Baudelaire.

Le *Musical World* présenta *Opera and Drama* comme “translated expressly for the *Musical World*”, mais sans nommer le traducteur. Cependant, ce dernier a été identifié;

il s'agit de J. V. Bridgeman, dont nous ne savons rien de plus.²

L'existence de cette traduction nous amène à poser la question : comment Baudelaire en prit-il connaissance, et quand s'en procura-t-il un exemplaire ? La maison Boosey & Sons qui publia le *Musical World* est toujours bien connue dans le monde musical sous le nom de Boosey & Hawkes. Mais le directeur du bureau de Londres nous affirme que, malheureusement, il ne reste ni documents ni correspondance des environs de 1860. Il n'est donc pas encore possible de savoir quand et comment Baudelaire obtint ce texte, ni même de s'assurer que ce fut cette traduction qu'il lut.

D'ailleurs pouvons-nous au moins être sûr que Baudelaire se servit de la traduction de 1855-1856 ? Nous n'avons pas réussi à en relever la moindre trace dans l'essai. Remarquez que la plupart des citations de Wagner y sont prises de la *Lettre sur la musique* "qui sert de préface à *Quatre Poèmes d'opéras*", publié à Paris en 1861 [décembre 1860].³ On ne trouve pas de citation, de paraphrase, ni même d'enchaînement d'idées, qui aurait été tiré directement d'*Opera and Drama*. Toutes les idées contenues dans *Opera and Drama* que Baudelaire utilisa sont résumées dans la *Lettre sur la musique*. Il ne lui fallait donc que celle-ci comme source de "connaissance".

Si Baudelaire avait le "livre de Wagner" sous la main, pourquoi n'en existe-t-il pas de trace dans l'essai ? Peut-être la réponse est-elle ceci : il aurait hésité à s'en servir à cause de la qualité déplorable de la traduction. Vers la fin du XIX^e siècle, George Bernard Shaw, qui n'a jamais mâché ses mots, l'a qualifiée ainsi :

[. . .] almost inconceivable balderdash, purporting to be a translation [. . .], no doubt published expressly to make Wagner ridiculous, but none the less made in the sincere belief that Wagner was

2. Dans une lettre datée du 7 juillet 1969, le professeur Gerald Abraham, musicologue anglais, que nous tenons à remercier de son aide, nous a révélé l'identité du traducteur anonyme.

3. Il n'y a qu'une citation qui ne vient pas de la *Lettre sur la musique*—celle que Baudelaire prit dans une lettre de Wagner adressée à Berlioz et publiée dans le *Journal des Débats* du 22 février 1860 (AR, p. 213).

ridiculous [. . .].⁴

Shaw n'était pas loin de la vérité; le *Musical World* ne perdit jamais l'occasion d'attaquer Wagner et sa "musique de l'avenir". Il y eut même un éditorial—mis en page à côté d'une partie de la traduction elle-même!—dans lequel on exprima carrément la joie de voir approcher la fin de la traduction d'un livre ennuyeux:

We have laid open our columns, week after week, for many months past, to a close and careful translation (from the pen of an accomplished scholar) of Herr Wagner's most famous treatise—*Oper und Drame* [*sic*] —of which not one word has been omitted, and which we are charmed to inform our readers is rapidly approaching its termination.

(*Musical World*, t. XXXIII, N^o 52 (29 décembre 1855), p. 832).

Et après avoir nous-même comparé la traduction avec l'original de Wagner, nous sommes obligé de rendre justice à Shaw. La pensée de Wagner est tellement sinueuse qu'il faut être très attentif pour la suivre. La traduction—plutôt transcription que traduction—suit de près la syntaxe allemande, souvent au prix de la clarté.⁵

Si Baudelaire avait utilisé la "version" du *Musical World*, il aurait sans doute été sensible à l'attitude de la rédaction envers Wagner; et il aurait certainement reconnu la mauvaise qualité de la traduction elle-même.

Si l'on ne trouve aucune influence directe d'*Opéra et Drame* dans l'essai de Baudelaire, ce n'est donc pas étonnant. Comme nous l'avons signalé plus haut, Baudelaire tâchait de défendre Wagner même dans une citation tirée du livre de Liszt. Il

4. George Bernard Shaw, *Music in London (1890-1894)*, t. III, London: Constable & Co. [1932], p. 149-150. Nous tenons à exprimer nos remerciements profonds à M. Lawrence Morton, Curator of Music, Los Angeles County Museum of Art (Los Angeles, California), qui nous a signalé cette citation de Shaw laquelle nous a mené droit à la traduction du *Musical World*.

5. Pour en reconnaître la mauvaise qualité, il n'est pas nécessaire de connaître l'allemand. Shaw, pas plus que Baudelaire, ne comprenait cette langue. De nos jours nous disposons de la traduction en anglais, bien meilleure, d'Edwin Evans, publiée en deux tomes à Londres [1913].

nous semble qu'en laissant de côté la traduction anglaise d'*Opéra et Drame*, Baudelaire faisait la même chose: il défendait Wagner en refusant de se servir d'une traduction/trahison.

Baudelaire n'a donc pas pris ses idées dans *Opéra et Drame*. Comme André Ferran le dit: "c'est surtout dans la *Lettre sur la musique* [. . .] que Baudelaire trouve la clef de l'art wagnérien". (*L'Esthétique de Baudelaire*, Paris, 1933, p. 338-339.)

James K. Wallace

LES VINGT-QUATRE AMIS DE BAUDELAIRE

Notre ami et collaborateur, Claude Pichois, vient de publier dans le premier volume des *Quaderni francesi* (Naples, 1969), un article fort intéressant sur "Un Carnet d'Asselineau utilisé par Baudelaire." Ce carnet était venu à l'attention du public en 1910, lors de la vente de la bibliothèque d'Albert Bégis (voir l'article de M. Delesalle dans le *Bulletin Baudelairien* du 9 avril, 1969, p. 8-9). Perdu de vue pendant plus d'un demi-siècle, le carnet reparut à l'exposition du Petit Palais en novembre 1968. M. Pichois a montré dans son article qu'il s'agit, non pas d'un carnet rédigé en commun par Asselineau et Baudelaire, comme les descriptions publiées dans les catalogues de la vente Bégis et de l'exposition de 1968 pourraient donner à croire, mais du "garde-manger" d'Asselineau, ouvert toutefois à son ami. M. Pichois a révélé également que, si la graphie de Baudelaire n'y apparaît que dans la proportion de un contre cent, le carnet offre des documents de grand intérêt, y compris une douzaine d'aphorismes attribués à Baudelaire, qui ne manqueront pas de prendre place dans les futures éditions de ses oeuvres.

Parmi les documents présentés par M. Pichois, il y en a un qui, sans être d'une importance capitale, pose de nouveaux problèmes à ceux qui se flattent de connaître un peu la vie de Baudelaire. Voici ce texte, tel que M. Pichois nous le présente :

LES AMIS DE BAUDELAIRE

- | | |
|--------------------------------|---------------------------|
| 1. Jules Viard | 13. Castille |
| 2. Trapadoux | 14. Alfred Delvau |
| 3. Imbert | 15. Silvestre |
| 4. Gust. Mathieu | 16. Watrison |
| 5. Jules Chou [<i>sic</i>] | 17. Bussondon |
| 6. Vivier | 18. Dulamon |
| 7. Servais (encadreur) | 19. Cohen |
| 8. Bry, éditeur | 20. Montégut |
| 9. Houssiaux, id. | 21. Schann [<i>sic</i>] |
| 10. Courbet | 22. Traviès |
| 11. Ponroy | 23. Dondey-Dupré |
| 12. F. Desnoyer [<i>sic</i>] | 24. L'abbé Constant |

La plupart des noms sur cette liste sont identifiables; ce sont des relations, sinon des amis, de Baudelaire. Trois

seulement sont inconnus : Imbert (3), Vivier (6) et Bussondon (17). M. Pichois se demande si Imbert n'est pas Eugène Imbert, poète et chansonnier, et si Vivier n'est pas un certain P.-F. Vivier, auteur d'un choix de textes latins, mais il avoue que le nom de Bussondon lui est inconnu. Nous sommes aussi perplexe que M. Pichois en ce qui concerne les noms d'Imbert et de Vivier, mais pour le troisième nous nous permettons d'offrir une suggestion. La graphie d'Asselineau est "souvent difficilement déchiffrable", selon l'expression de M. Pichois, et nous avons eu l'occasion de confirmer cette opinion. Nous pensons donc que le dix-septième nom sur la liste pourrait être celui du D^r Aussandon, ami intime de Nerval et destinataire de la lettre qui se trouve dans l'édition de la Pléiade des oeuvres de Nerval (impression de 1952, p. 914). Selon Firmin Maillard, dans ses *Derniers Bohêmes* (p. 400 et 410), Aussandon était un des habitués du Divan Lepelletier et de la Brasserie des Martyrs, où il aurait pu rencontrer Baudelaire. Nous pensons également que le Dondey-Dupré qui figure au numéro 23 de la liste, n'est pas "le représentant du romantisme flamboyant", mais son cousin, à qui Firmin Maillard a consacré un chapitre des *Derniers Bohêmes*, auquel nous empruntons ces lignes savoureuses :

Il ne faudrait pas confondre notre ami Dondey, auteur d'un petit bouquin intitulé, je crois, *Voyage au pays Bréda*, qu'il avait signé Oneddy-Vitreuil (Vitreuil, à cause du monocle auquel il était vissé), avec son cousin Dondey de Santeny ou Philothée O'Neddy, le romantique, l'auteur de *Feu et Flamme*. Notre Dondey, à nous, n'était ni romantique, ni classique, ni ceci, ni cela . . . c'était un grand garçon poseur et hâbleur, qui avait la voix d'un ventriloque, tant il était creux et vide; il était aussi ennuyé qu'ennuyant et ne se distinguait du commun des mortels que par une horreur profonde pour la vérité.

Après avoir tâtonné un peu, il avait fini par trouver sa voie, disait-il, dans la critique d'art et était devenu un de nos *salonniers* les moins accrédités.

Mais, à part l'identification des personnes nommées sur la liste, il y a autre chose de mystérieux; le titre d'abord. Pourquoi "*les amis de Baudelaire*?" L'article définitif implique une restriction qui est incompréhensible, à moins qu'Asselineau n'ait employé un critérium qui nous échappe. Ce qui étonne surtout, dans cette liste bizarre, est l'absence des noms de ceux que l'on a toujours comptés parmi les meilleurs

amis de Baudelaire: Asselineau lui-même, pour commencer, Banville, Wallon, Champfleury (puisque Courbet est là), Barbey d'Aurevilly, Poulet-Malassis, Flaubert, Pierre Dupont (avec Gustave Mathieu), Vitu, et tant d'autres. Non, en vérité, cette liste d'*amis* n'est point recevable, ou bien le titre donné par Asselineau a besoin d'être qualifié. Il pourrait être utile, pour comprendre son intention, de comparer cette liste avec celles des amis de La Madelène, de Monselet et de Poulet-Malassis. Car, si le carnet date de 1857-1858, la liste est certainement rétrospective. On y rencontre les noms de personnes que Baudelaire a fréquentées pendant la Deuxième République et aux cafés et brasseries républicains, plutôt qu'à la date indiquée. On dirait même que la liste aurait été dressée, non par le fidèle Asselineau, mais par un commissaire de la police impériale, cherchant à impliquer Baudelaire aux complots contre Napoléon III, par son association avec des républicains, socialistes, ou communistes. Et il faut noter aussi que les survivants parmi ces prétendus amis seront tous absents au dernier appel, lorsque Baudelaire sera enterré en 1867, à côté de son illustre beau-père, au cimetière Montparnasse.

W. T. Bandy

IL Y A CENT ANS . . .

(1869)

Début janvier: mise en vente par Alphonse Lemerre de *Charles Baudelaire, sa vie et son oeuvre*, de Charles Asselineau.

20 février: la *Bibliographie de la France* enregistre la publication, chez Michel Lévy, du tome III des *OEuvres complètes de Charles Baudelaire: L'Art romantique*.

28 février: mort de Lamartine.

8 mars: mort de Berlioz.

19 avril—8 mai: publication de *L'Homme qui rit*, de Victor Hugo.

19 juin: la *Bibliographie de la France* enregistre la publication, chez Michel Lévy, du tome IV des *OEuvres complètes de Charles Baudelaire: Histoires extraordinaires*.

10 juillet: publication des *Fêtes galantes*, de Paul Verlaine.

20 juillet: "Charles Baudelaire", article très hostile d'Edmond Scherer, paraît dans *Le Temps*.

Été ou automne: *Les Chants de Maldoror*, du Comte de Lautréamont (Isidore Ducasse), sont imprimés mais ne seront mis en vente qu'en 1874.

13 octobre: mort de Sainte-Beuve.

Novembre: le second *Parnasse contemporain* commence à paraître en fascicules mensuels.

17 novembre: publication de *L'Education sentimentale*, de Gustave Flaubert.

J. S. P.

PETITE ENIGME

Notre collègue, le professeur Léon Cellier, nous a posé une question à laquelle nous n'avons pas su répondre. Il s'agit d'un passage de l'article par Albert Thibaudet, "A l'ombre des *Contemplations*," *NRF*, XL (juin 1933), 867-868 :

On comprend le premier mot de Hugo à Baudelaire quand il le vit à Bruxelles: "Mon pauvre enfant, comme vous avez dû souffrir!"

Un lecteur du *Bulletin Baudelairien* pourrait-il nous indiquer la source de cette anecdote?

P. S. Au moment de corriger les épreuves de ce numéro, nous croyons avoir trouvé la solution de ce petit problème. Les paroles citées ne sont pas de Victor Hugo; elles se trouvent, sous une forme un peu différente, dans la lettre que Sainte-Beuve adressa à Baudelaire, après sa lecture des *Fleurs du Mal*. Cette lettre, reproduite dans l'édition Lévy, contient les mots suivants (p. 396): "[. . .] vous avez dû beaucoup souffrir, mon cher enfant."

TRAVAUX EN COURS

- D. Mathur (Hakimbagh, Jodhpur, India), *Baudelaire and Philosophy*.
- D. W. H. Pellow, *La jeunesse de Baudelaire* (Thèse doctorale, Vanderbilt University; dirigée par W. T. Bandy).
- G. R. Renaud, *La vision de l'unité dans la pensée de Baudelaire* (Thèse doctorale, University of Western Ontario; dirigée par W. Bush).

ANNONCE

M. Stefan Stoenescu.—Nous sommes heureux d'annoncer que M. Stoenescu a consenti à servir de correspondant du *Bulletin Baudelairien* pour la Roumanie.

INDEX

DU BULLETIN BAUDELAIRIEN (TOMES I-V)

"A paraître prochainement."	II, 2: 20
Abé, Yoshio. "Baudelaire aux Musées de Versailles et de Nantes."	III, 2: 4-9
_____ "Correction."	IV, 2: 17
"Addenda" (au recensement bibliographique 1967). W. T. Bandy et James S. Patty.	IV, 1: 24-26
Aggeler, William F. Baudelaire jugé par les Espagnols."	I, 2: 2-4
"Annonce."	V, 1: 2-4
_____	V, 2: 20
"Annonces."	II, 1: 24-25
_____	II, 2: 18-19
"Art Critic (Baudelaire as)."	
Joseph C. Sloane.	V, 1: 41-56
"Avis aux chercheurs."	V, 1: 21
"Avis aux lecteurs."	I, 1: 1
Babuts, N. "Une Réminiscence de Musset dans <i>Spleen LXXVIII?</i> "	III, 1: 22-23
Bandy, W. T. "Addenda" (au recensement bibliographique 1967).	IV, 1: 24-26
_____ "Amédée Pichot: premier traducteur de Poe."	II, 1: 12
_____ "Baudelaire et Henry Dérieux: Un hommage poétique inédit."	IV, 2: 16
_____ Correspondance.	I, 2: 14
_____ "The James Brothers and Baudelaire."	I, 1: 2-7
_____ "Petites Enigmes."	I, 2: 15
_____ "Quelques inédits de Baudelaire."	V, 2: 2-6
_____ "Recensement bibliographique."	
1963	I, 1: 8-15
1964	I, 2: 4-10
1965	II, 1: 13-24
_____ "La <i>Revue anecdotique</i> et Baudelaire (I)."	IV, 2: 14-15
_____ "Le Tombeau de François Baudelaire."	III, 2: 10
_____ "Les vingt-quatre amis de Baudelaire."	V, 2: 16-18
"Bibliographie: Baudelaire par delà la Manche et l'Atlantique." Peter C. Hoy.	III, 2: 11-14
Suite	V, 2: 7-10
Cargo, R. T. <i>A Concordance to Baudelaire's Fleurs du Mal</i> . Compte rendu par J. S. Patty.	I, 2: 11-13
_____ "Doctoral Dissertations."	III, 1: 6-10
_____ "Répertoire de thèses de maîtrise américaines sur Baudelaire (1912-1966)."	II, 2: 1-7
Cellier, Léon. "Petite Enigme."	V, 2: 20
Celly, Jean-Jacques. "Baudelaire et la jeune poésie."	V, 1: 24-32

"Centre d'Etudes Baudelairiennes."	
R. P. Poggenburg	III, 2: 1
"Centre d'Etudes Baudelairiennes (le)."	IV, 2: 17-18
"Chronique." James S. Patty.	III, 2: 15-18
"Correction." Yoshio Abé.	IV, 2: 17
Correspondance: Leon Edel et W. T. Bandy.	I, 2: 13-14
"Crépet (Baudelaire et Eugène): un document inédit." Lois Boe Hyslop.	IV, 2: 13
"Crépet (Jacques)." Claude Pichois.	III, 2: 2-4
Delesalle, Jean-François. "La trace de quelques documents baudelairiens."	IV, 2: 7-12
"Dérieux (Baudelaire et Henry): Un hommage poétique inédit." W. T. Bandy.	IV, 2: 16
Dérieux, Henry. "L'Intercesseur."	IV, 2: 16
"Doctoral Dissertations." Robert T. Cargo.	III, 1: 6-10
"Documents baudelairiens (La trace de quelques)." Jean-François Delesalle.	IV, 2: 7-12
Edel, Leon. Correspondance.	I, 2: 13-14
"Espagnols (Baudelaire jugé par les)." William F. Aggeler.	I, 2: 2-4
"Etudes baudelairiennes (Les) d'un continent à l'autre." Claude Pichois.	V, 1: 57-62
"Fontaine de Jouvence (Baudelaire et la)." René Galand.	II, 1: 1-7
Galand, René. "Baudelaire et la Fontaine de Jouvence." II, 1: 1-7	II, 1: 1-7
"Genèse du symbole du thyrses chez Baudelaire." Melvin Zimmerman.	II, 1: 8-11
Hoy, Peter C. "Bibliographie: Baudelaire par delà la Manche et l'Atlantique."	III, 2: 11-14
_____ . Suite	V, 2: 7-10
_____ . "Recensement bibliographique."	
_____ . 1965	II, 1: 13-24
_____ . Supplément: 1963-1965	II, 2: 8-18
_____ . 1966	III, 1: 10-22
_____ . 1967	IV, 1: 1-24
_____ . 1968	V, 1: 2-20
Hyslop, Lois Boe. "Baudelaire et Eugène Crépet: Un document inédit."	IV, 2: 13
_____ . "Petites Enigmes."	II, 2: 19-20
_____ . "Quelques inédits de Baudelaire."	V, 2: 2-6
Inauguration du Centre d'Etudes baudelairiennes: Texte des communications.	V, 1: 23-62
"Inédits (Deux)." Marcel A. Ruff.	IV, 2: 2-4
"Influences (Some) of Baudelaire." Allen Tate.	V, 1: 33-40
"L'Intercesseur." Henry Dérieux.	IV, 2: 16
"James Brothers and Baudelaire (The)." W. T. Bandy.	I, 1: 2-7
"Jeune Poésie (Baudelaire et la)." Jean-Jacques Celly.	V, 1: 24-32

"Jeunesse de Baudelaire." Jean Pommier.	III, 1: 1-6
"Mot (Un) à nos lecteurs."	I, 2: 1
"Musées de Versailles et de Nantes (Baudelaire aux)." Yoshio Abé.	III, 2: 4-9
"Musset dans <i>Spleen LXXVIII</i> (Une Réminiscence de)?" N. Babuts.	III, 1: 22-23
Patty, James S. "Addenda" (au recensement bibliographique 1967)	IV, 1: 24-25
_____ "Chronique."	III, 2: 15-18
_____ Compte rendu de R. T. Cargo: <i>A Concordance to Baudelaire's Fleurs du Mal</i> et de R. Quemada: <i>Les Fleurs du Mal: Concordances</i> [. . .]	I, 2: 11-13
_____ "Il y a cent ans . . . (1869)"	V, 2: 19
_____ "Recensement bibliographique." 1965	II, 1: 13-24
_____ Supplément: 1963-1965	II, 2: 8-18
1966	III, 1: 10-22
"Petite Enigme." Léon Cellier.	V, 2: 20
"Petites Enigmes."	I, 2: 15
"Petites Enigmes." Melvin Zimmerman.	II, 1: 25-26
"Petites Enigmes." Lorin A. Uffenbeck et Francis et Lois Boe Hyslop.	II, 2: 19-20
Pia, Pascal. "Le Tombeau de François Baudelaire."	III, 2: 10-11
Pichois, Claude. "Jacques Crépet."	III, 2: 2-4
_____ "Les Etudes baudelairiennes d'un continent à l'autre."	V, 1: 57-62
"Pichot (Amédée): premier traducteur de Poe." W. T. Bandy.	II, 1: 12
Poggenburg, Raymond. "Centre d'Etudes baudelairiennes."	III, 2: 1
Pommier, Jean. "Jeunesse de Baudelaire."	III, 1: 1-6
"Quelques inédits de Baudelaire." W. T. Bandy.	V, 2: 2-6
Quemada, B. <i>Baudelaire, Les Fleurs du Mal: Concordances</i> [. . .]. Compte rendu par James S. Patty.	I, 2: 11-13
"Recensement bibliographique." 1963 W. T. Bandy.	I, 1: 8-15
1964 W. T. Bandy.	I, 2: 4-10
1965 W. T. Bandy, Peter C. Hoy, James S. Patty.	II, 1: 13-24
Supplément 1963-1965 Peter C. Hoy et James S. Patty.	II, 2: 8-18
1966 Peter C. Hoy et James S. Patty.	III, 1: 10-22
1967 Peter C. Hoy.	IV, 1: 1-24
1968 Peter C. Hoy.	V, 1: 2-20
"Revue anecdotique (La) et Baudelaire (I)." W. T. Bandy.	IV, 2: 14-15
Ruff, Marcel A. "Deux inédits."	IV, 2: 2-6
Sloane, Joseph C. "Baudelaire as Art Critic."	V, 1: 41-56

Tate, Allen. "Some Influences of Baudelaire."	V, 1: 33-40
"Thèses de maîtrise américaines sur Baudelaire (Répertoire de)."	
Robert T. Cargo.	II, 2: 1-7
"Tombeau de François Baudelaire (Le)."	
W. T. Bandy et Pascal Pia.	III, 2: 10-11
"Travaux en cours."	I, 1: 16
	I, 2: 15
	II, 1: 25
	II, 2: 20
	IV, 2: 17
	V, 1: 21
	V, 2: 20
Uffenbeck, Lorin A. "Petites Enigmes."	II, 2: 19
"Vingt-quatre (Les) amis de Baudelaire."	
W. T. Bandy.	V, 2: 16-18
"Wagner (Aux sources de l'essai sur)."	
James K. Wallace.	V, 2: 11-15
Wallace, James K. "Aux sources de l'essai sur Wagner."	V, 2: 11-15
Zimmerman, Melvin. "La Genèse du symbole du thyrses chez Baudelaire."	II, 1: 8-11
..... "Petites Enigmes."	II, 1: 25-26